

# *Punch & Judy – Articles de presse*



## **Juillet 2012**

Tussen de twee voorstellingen door van Storybox Theatre kregen we nog een Punch en Judy voorstelling te zien van jong talent Simon Moers (BE).

Voor Punch en Judy ben je, of ben je niet en mij laat het eigenlijk nog steeds wel lachen. Veel variatie zit er niet in. Slapstick in de meest letterlijke betekenis, de karakters staan vast en wat ze doen ook, maar voor jong talent zijnde kon het wel smaken. Ik heb er alleszins al slechtere gezien.

Waar ik bij Punch en Judy vooral van geniet, is de reactie van mijn kinderen. Als er ergens bij geschaterd wordt dat je trommelvliezen ervan zouden kunnen klakken, dan is het wel bij zo'n voorstelling, en alleen daarvoor al zou ik opnieuw en opnieuw naar zo'n voorstelling gaan kijken.

Maar als Simon van plan is om Punch & Judy te blijven spelen, dan zal hij zijn naam wel moeten veranderen naar 'Professor'.

*Source: [www.gentblogt.be](http://www.gentblogt.be)*

Remplissez un ou plusieurs critères de recherche afin d'affiner les résultats proposés

### RECHERCHER UN ARTICLE

Tous types d'article Tous les mois Tous les rédacteurs  
Toutes les sélections **COUP DE COEUR**

### RECHERCHER UN SPECTACLE

punch et judy OK  
Tous thèmes

### LIEU, DATE DE REPRÉSENT

Tous les lieux Tous les mc

Nom de l'article	Titre du spectacle	
<b>Un Guignol survolté déjanté</b> par Michel VOITURIER	<b>Punch et Judy</b> de Simon Moers <b>Mise en scène</b> : Simon Moers	<b>Centre de la Marionnette</b> Tournai - Belgique 30 sept. 2012 - 30 sept. 2012
<b>Critique</b> Publié le 10 octobre 2012	<b>Jeune Public</b> Forme brève <b>Avec</b> : Simon Moers et ses marionnettes	<b>Théâtre royal de Toone</b> Bruxelles - Belgique 28 juil. 2013 - 28 juil. 2013

*Une forme ultra-brève pour une performance époustouflante qui reprend un personnage traditionnel des marionnettes anglo-saxonnes. Un peu cynique, plutôt sarcastique, invivable et amoral, Punch balaie les convenances dans un grand rire impertinent.*

**Lire.**

Afficher 30 résultats

## Un Guignol survolté déjanté

Par [Michel VOITURIER](#)

Les situations sont simples, voire élémentaires comme chez le Guignol de la tradition. Punch crée des tensions avec chacun de ses partenaires. C'est le sujet de toutes les séquences. Il est tyrannique, égoïste, prétentieux, méchant, insupportable. Et c'est cela qui déclenche le rire.

Qu'il soit sadique et violent, qu'il soit victime de ce qu'il a provoqué, le risible prend le pas sur tout jugement moral ou apitoiement émotif. Les scènes sont brèves, mouvementées à souhait car Simon Moers manie ses marionnettes avec une virtuosité sidérante.

Tout va vite. Les personnages disparaissent aussi prestement qu'ils sont venus. Et le marionnettiste les utilise à la manière d'un combat de boxe dont il doit remporter chaque round. À tel point qu'il donne l'impression d'être plusieurs, dissimulés derrière le castelet.

Judy l'épouse et son bébé, c'est lui. Le gendarme, c'est lui. Le moulin à viande et le crocodile, encore lui. Le diable et la mort aussi. Lui toujours qui fait toutes les voix et elles sont différentes. On comprend que la réalisation soit brève tant l'énergie dépensée est considérable.

Mais du coup le public est emmené, n'ayant guère le moindre instant de réflexion. Il court avec le manipulateur d'une bastonnade à une danse de salon, d'une algarade à un coïtus non interruptus, d'une fanfaronnade à un bébé passé à la moulinette, d'un duel avec un animal fabuleux, d'une volte face à une punition attendue. Comme quoi, quand une tradition sclérosée est métamorphosée en farce au second degré, les stéréotypes volent en éclats.

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)